

L'action du sérum sur la courbe de la température se reconnaît pendant environ dix à douze jours. Après ce laps de temps, ou bien, la convalescence se dessinant très nettement, le courbe continue à baisser jusqu'à la guérison et la durée de la maladie est courte ; ou bien, dans les formes plus graves ou plus prolongées, après le dixième ou le douzième jour, la défervescence reste stationnaire pendant quelques jours, puis la convalescence s'affirme complètement, à moins que ne survienne une rechute, d'ordinaire éphémère.

III.—QUEL EST MAINTENANT LE MODE D'ACTION DU SERUM ? — Il excite les fonctions des appareils de défense de l'organisme : témoin pat ex. cette hypertrophie considérable de la rate 2 ou 3 jours après l'injection ; il augmente les qualités opsonisantes du sang, ce que Chantemesse démontre par la variante dans la courbe des index opsoniques avant et après l'injection.

Chose curieuse, plus l'intoxication est profonde, plus l'imprégnation de l'organisme par le bacille est prononcée, moins forte doit être la dose de sérum à administrer, parce qu'alors une dose ordinaire, agissant sur un nombre exagéré de microbes, amènerait par suite, une trop grande destruction de ces derniers et une intoxication aiguë surajoutée par le poison typhique solubilisé. Au contraire, dès le début de l'infection ou lorsque l'envahissement microbien est modéré il y a moins de danger à détruire en bloc les bacilles.

Faut-il insister sur l'importance d'un diagnostic aussi précoce que possible, ici comme dans la plupart des maladies infectieuses. Après la découverte de l'ophtalmo-réaction à la tuberculine—dont il a été question ici même (V. le No. du 14 sept.) — le Professeur Chantemesse eut l'idée d'essayer la sensibilité des conjonctives vis-à-vis la toxine typhique. Procédant de même par l'instillation d'une goutte d'une solution de la toxine typhique, il ne constata aucune réaction chez 50 malades non typhiques, tandis que 70 typhiques ont donné l'ophtalmo-réaction et la séro-réaction positives. L'avantage de ce procédé nouveau d'investigation, c'est qu'il renseigne "dès les premiers jours" de la maladie, sans aucun danger pour l'œil du malade.

Au même congrès, M. le Prof. Loeffler a attiré l'attention sur les bacilles typhiques et paratyphiques, espèces différentes, mais à morphologie en apparence identique, pouvant prêter à confusion, d'où l'importance de les différencier pour établir l'entité de maladies encore obscures, d'allure typhi-

que mais non éberthiennes. C'est le but qu'a poursuivi l'auteur, et ses études lui permettent de conclure que la distinction doit subsister.

D'après Lentz, de Berlin, les microbes de la fièvre typhoïde et du paratyphus s'introduisent dans l'organisme, se multiplient, circulent et s'éliminent de la même façon.

Les toxi-infections par viandes avariées peuvent aussi engendrer des symptômes analogues à ceux de la fièvre typhoïde. Voilà ce qu'il ne faut pas perdre de vue et qui nous aidera au besoin pour poser un diagnostic précis et partant une thérapeutique appropriée.

L. VERNER, M.D.,

Assistant à l'Hôtel-Dieu.

Le Professeur Loir

Les amis du Dr Loir apprendront avec plaisir qu'il vient d'être nommé par le Président de la République Française officier du Nichan-el-Anouar. Le Dr Loir qui est maintenant parmi nous comme professeur à l'Université Laval, est déjà chevalier de la Légion d'honneur et porteur de plusieurs autres décorations françaises et étrangères. Nos félicitations.

Discours Inaugural a la Section de Pathologie

Par le Prof. ADAMI, M.D., F.R.S.

(Canadian Medical Society, Montreal, Sept.)
(Suite)

Si ce besoin d'apprendre les derniers mots de la science est l'esprit qui anime nos collègues des Etats-Unis, comme je viens de vous le démontrer (I), je me hâte d'ajouter que la profession mé-

(I) Voir No. du 9 novembre. — Profitons de l'occasion pour relever dans la première partie de ce mémoire une erreur d'impression que nous ne saurions laisser passer.

" Quoiqu'il n'y ait nul courage à dire "tu quoque", avait dit le Prof. Adami, on a imprimé tout autre chose.